



## **Dieu s'agenouilla, il commença une prière**

Claude Attard

**Publication:** 2009

**Catégorie(s):** Fiction, Humour

**Tag(s):** Humour Dieu Prière Religion Foi

Le Père Clément venait d'achever la messe dominicale. Bien que ce fût un péché d'orgueil, il était assez satisfait de son sermon, au cours duquel il avait démontré que Dieu n'est qu'amour et bonté. Puis il avait renvoyé chez eux les enfants de chœur, rangé les saintes huiles et était allé se changer dans la sacristie. Après un dernier coup de balai, un dernier coup d'œil et une ultime genuflexion, il se dirigeait vers la sortie quand un bruit attira son attention. Sans doute un fidèle qui s'était attardé. En effet, il apercevait une silhouette floue assise sur un des bancs.

Elle était floue parce que le Père Clément n'avait pas ses lunettes. Il achevait de les chausser lorsqu'il arriva en face de cette personne, un homme qu'il ne connaissait pas.

Il était rare de voir une nouvelle tête dans la minuscule église Sainte-Rita. Quelques touristes égarés passaient une ou deux fois l'an par le village, parfois même l'un ou l'autre s'arrêtait devant la maison de Dieu le temps d'un cliché, mais de là à y entrer, surtout pour prier... Celui-ci avait un visage avenant et un sourire qui mit immédiatement en confiance le Père Clément. Mais il était vêtu d'une façon très inhabituelle, même pour un étranger. Il portait une sorte de toge drapée sur son épaule, et retenu à la taille par une corde nouée.

« Bonjour, mon fils. Vous n'êtes pas de la région, n'est-ce pas ?

— Non, en effet. Je suis de passage, et comme j'ai trouvé votre église très accueillante, j'ai décidé de m'y attarder un moment, le temps de me ressourcer. »

Il parlait d'une belle voix basse, comme celle de certains chanteurs de negro spirituals. D'âge indéfinissable, cheveux d'un blanc immaculé, grand et large d'épaules, il portait une barbe frisée et avait un regard à la fois doux et déterminé. Une lueur semblait le nimber, sans doute un effet lumineux, avec les vitraux.

« Ah, comme vous avez raison de vous tourner vers Dieu pour chercher au fond de vous un regain d'énergie ! Hélas, peu nombreux sont les hommes qui le comprennent. Vous devez venir de loin, Monsieur... Monsieur ?

— Je viens de très, très loin, en effet. Je suis Dieu.

— Monsieur Dieu ? Quel joli nom, plaisanta le curé.

— Non, je ne suis pas Monsieur Dieu. Je suis Dieu. Dieu le Père, comme vous dites. »

Le brave prêtre hésita. Il recula d'un pas. Il avança d'un pas. Il examina son interlocuteur avec attention, la lueur qui le nimbaît, ce regard si particulier, sa voix profonde... Soudain, il Le reconnut.

« Oh, mon Dieu, s'écria-t-il ! »

Et il tomba à genoux, se signa, bégaya, bafouilla, bredouilla et balbutia des mots sans sens.

« Relevez-vous, mon brave Clément, lui dit Dieu en prenant son bras. Vous venez d'expliquer à vos ouailles que je suis amour et bonté, alors, pourquoi réagissez-vous de cette façon ?

— Mais, mais... Dieu ! Dieu Lui-même, enfin, je veux dire... Vous-même, ici, dans ma ridicule petite église...

— Elle est très bien, cette église, que lui reprochez-vous ?

— Elle est si mal entretenue, très Saint Père, regardez cette peinture qui s'écaille, ces décorations craquelées, ce ciboire ébréché, ce crucifix défraîchi, j'ai si peu de moyens...

— Ce n'est que du tape-à-l'œil, vous savez bien que tout cela n'a aucune importance ! Ce qui en a, en revanche, c'est que l'on soit à l'aise dès la porte passée. Je suis arrivé ici par hasard, mais franchement, je ne le regrette pas. Beaucoup de lieux de culte prétendent être "la maison de Dieu", mais je me sens chez moi dans bien peu d'entre eux. Les grandes cathédrales, par exemple, sont évidemment magnifiques. Mais y vivre ? Vous vous installeriez à Versailles, vous ?

— Euh... je ne pense pas que j'y serais très à l'aise, Seigneur, avoua le curé...

— Et voilà ! Je suis un peu à votre image, mon brave Clément. Mais dans un petit établissement comme celui-ci, c'est autre chose. Il y a une intimité, une convivialité propre aux lieux sans décorum, mais ouverts et chaleureux. À qui est dédié cet établissement ?

— À sainte Rita, très Honorable Père.

— Sainte Rita ! La patronne des causes désespérées ! C'est une coïncidence, mais ça tombe plutôt bien.

— Ah ? Il y a une cause désespérée, même pour vous ? »

Dieu soupira, et répondit par une autre question.

« Vous avez vu comment est le monde ?

— Euh... le monde ? Oui, bien sûr, très Bon Père.

— Le monde est devenu la proie des hommes. Ils violent et ils volent, ils tuent et ils suent, ils guerroient et ils foudroient, et pourtant ils s'apitoient stérilement sur leur propre sort. Et que font-ils pour que ceci cesse ? Ils prient ! Ils me prient, moi, pour que je mette un terme à leurs tourments.

— Mais, très Vénérable Père, que voulez-vous qu'ils fissent ?

— Je vais vous le dire, mon fils. Je voudrais qu'ils se prennent en main. Imaginez une famille nombreuse dans laquelle les enfants comptent sur

leur père ou leur mère à chaque fois qu'il faut débarrasser la table, à chaque fois qu'il y a du linge sale, à chaque fois qu'ils ont faim, à chaque fois qu'il faut régler un conflit entre eux, à chaque fois qu'ils n'arrivent pas à faire leurs devoirs, à chaque fois qu'ils ne trouvent pas un objet mal rangé, à chaque fois qu'ils manquent d'une chose ou en ont trop d'une autre, à chaque fois qu'ils ont mal, à chaque fois qu'ils ont chaud ou froid, à chaque fois qu'ils ont peur... Et quelle famille est plus grande que la mienne ? »

Dieu avait l'air accablé par la fatigue et la lassitude. La chaude lueur qui Le nimbait, que le brave Père Clément avait tout d'abord prise pour un jeu de lumière, semblait avoir perdu de sa clarté, et le prêtre ne savait comment réagir. Dieu reprit la parole.

« Je sens que je vous ennuie. Je ne suis pas venu pour vous raconter ma vie, mais pour me reposer un moment avant de retourner au boulot.

— Oh, mon Dieu, se lamenta le curé, il a fallu que ça tombe sur moi !

— Je vous l'ai dit, mon cher Clément, ce n'est qu'une coïncidence. Mais je reconnais que c'est un sacré coup de chance pour vous. Rien qu'en France, il y a environ soixante mille églises. Je vous fais grâce du nombre exact. Si l'on considère la Terre entière, le chiffre est impressionnant, mais la probabilité de gagner aurait été bien moindre si vous aviez tenté votre chance au loto.

— Au loto ?

— Et ceci, même en considérant aussi le nombre de synagogues, zig-gourats, mosquées, basiliques, sanctuaires, panthéons et autres temples. Ce sont également des lieux qui me sont consacrés, même si l'on m'y connaît parfois sous d'autres noms.

— Pardonnez mon audace, très Juste Père, mais... pour Vous adresser directement aux hommes, et leur demander de réagir, pourquoi n'iriez-Vous pas au Vatican, au lieu de perdre votre temps dans une petite église délabrée, en compagnie d'un curé de campagne ? De là-bas, votre message n'aurait aucun mal à parvenir au monde entier.

— En êtes-vous certain ? Comment délivrer un quelconque message dans de telles conditions ? Vous me voyez devant des caméras de télé, cerné par une foultitude de personnalités avides de reconnaissance ? Des hommes politiques, des commentateurs, des stars du show-biz, des chanteurs à la mode, des huiles de la religion, peut-être même des vedettes du porno en quête d'absolution, tous désireux d'être à mes côtés sur les photos ? Et puis... imaginez le drame, si j'allais au Vatican avant Jérusalem, ou à La Mecque et pas à Bénarès. Je ne voudrais pas créer un incident diplomatique, il y a déjà bien assez de salades comme ça !

— Je comprends, reprit le Père Clément après une courte réflexion. Mais, tout de même, il doit y avoir quelque chose à faire ! Si Vous faisiez à nouveau appel à votre fils ? »

Dieu leva les yeux et les bras au Ciel, puis les laissa retomber le long de Son corps (les bras, seulement).

« Parlons-en, de mon fils. La dernière fois que je lui ai demandé de s'occuper de quelque chose, et que je lui ai confié quelques outils pour y parvenir, il a tout fait capoter. Ah ! pour parler, il est fort ! Ça, pas de problème. Mais pour le reste... Il a fallu qu'il montre au monde entier qu'il était capable de marcher sur l'eau (alors que c'était juste un truc pour lui éviter de faire le tour de la mer), de multiplier les pains (alors que c'était parce qu'il y a peu de boulangeries dans cette région)... Je sais bien que dans le fond, il a fait ce qu'il a pu, mais il a quand même négligé ce que je lui avais demandé de faire pour aller frimer devant sa douzaine de copains, allant jusqu'à transformer de l'eau en vin au cours d'une noce. Ah, ces jeunes ! Vous n'avez pas d'enfants, Clément ? Non, c'est vrai, j'oubliais... Oh, ça vous évite des nuits blanches. En tout cas, plus question de déléguer les tâches importantes. Comme on dit : on n'est jamais si bien servi que par soi-même.

— Je comprends, très Bienheureux Père, dit le curé, qui en réalité ne comprenait rien. Peut-être alors que mes confrères et moi-même, réunis, pourrions parler tous ensemble à votre place, pour Vous éviter cette peine ? »

Dieu le regarda amicalement, presque avec tendresse. C'était vrai qu'Il était amour et bonté !

« Ah, si tout le monde voyait les choses comme vous, mon cher, comme ce serait simple ! Croyez-vous vraiment être en mesure de réunir tous vos pairs sous une même bannière ? Les sikhs et les lamas, les rabbins et les popes, les brahmanes et les shintos, les imams et les évêques, les chamans et les pasteurs ? Moi-même, je ne le pourrais pas, tant ils sont aveuglés par leur fierté et leur certitude de détenir la seule vérité, au point de ne pas se rendre compte qu'ils parlent tous de la même chose. J'envie sincèrement votre naïveté, Clément, mais hélas, ce n'est pas elle qui permettra aux hommes de transcender leur condition. Si vous saviez... »

Dieu resta un moment perdu dans Ses pensées.

« Si je savais quoi, très Lumineux Père, osa le curé ?

— Si vous saviez..., il m'arrive de douter de l'existence de l'humain. »

Le prêtre dévisagea son divin interlocuteur, incrédule.

« Pardon, Le questionna-t-il, je crains de ne pas avoir très bien saisi...

— Et moi, je crains que vous ayez très bien saisi. Oh, je ne doute pas de l'existence physique de l'homme, bien sûr. D'un point de vue matériel, il ne peut faire l'objet de la moindre incertitude. Je voulais parler de cette chose qu'on appelle "humanité", cet esprit, cette conscience qui est en l'homme. C'est de l'existence de cela dont je doute parfois. Pourtant, c'est moi-même qui l'ai insufflé en lui. Alors, je suis on ne peut mieux placé pour être certain de sa réalité et de sa présence. Toutefois..., je me demande parfois si l'homme ne l'a pas perdu. Du moins certains hommes, hélas parmi ceux qui ont le plus d'influence sur la destinée des autres. »

Dieu soupira une nouvelle fois, fit quelques pas dans la petite église, et revint vers le Père Clément qui était de plus en plus perplexe, et qui avait les yeux ronds, la bouche ouverte, et un début de vertige.

« Si j'osais, Père très... très..., très...

— Laissez tomber les titres.

— Oui, mon Grand Père. Mais, si j'osais... moi qui suis si ignorant...

— Ne soyez pas modeste, mon brave Clément. Votre humilité n'est plus à démontrer, mais ne la confondez pas avec une dévalorisation de vous-même. Si vous avez quelque chose à me suggérer, venez vous asseoir là, à ma droite, et allez-y sans faire de chichis, nous sommes entre nous.

— Bien. Il y a une chose dont je suis sûr, c'est que cet esprit que Vous avez transmis à l'homme se manifeste dans ses créations. C'est donc qu'il l'a toujours en lui. Considérez, Père tout-puissant, ce que l'homme est capable de réaliser. Avez-vous lu *l'Odyssée* ou *l'écume des jours* ? Avez-vous contemplé *la naissance de Vénus* ou *la Joconde* ? Avez-vous écouté *la symphonie fantastique* ou *la Toccata* ? Avez-vous admiré les grandes perspectives architecturales ? Ces immenses gratte-ciel filiformes ? Que pensez-vous de ces extraordinaires machines industrielles, qui allient l'énorme puissance et l'ultime précision ? Ne négligez pas la conquête du ciel, celle de la Lune, des autres planètes, bientôt. Nous avons exploré le fond des océans, les terres les plus lointaines ; nous avons percé les secrets de l'atome et ceux des galaxies ; nous avons découvert les lois mathématiques et celles de la matière ; nous avons créé la médecine et l'astronautique ; fabriqué des trains et des ordinateurs ; imaginé l'origami et la sculpture ; nous avons bâti, nous avons érigé, nous avons prospéré et progressé au-delà de toutes vos espérances... »

Le sympathique curé, essoufflé par son second sermon de ce mémorable dimanche, semblait avoir grandi. Dieu lui rétorqua :

« Vous avez aussi créé les armes.

— Ainsi que la chirurgie, répliqua le Père Clément.

- N'oubliez pas l'holocauste !
- Ne négligez pas la découverte des vaccins !
- Et la torture ?
- Et l'homéopathie ?
- Les kamikazes ?
- L'humanitaire !
- Les marées noires ?
- L'invention d'Internet !
- Le mur de Berlin ?
- La grande muraille de Chine ! »

Dieu resta coi et il dévisagea encore le Père Clément de son regard tendre si particulier.

« Vous êtes un philosophe, mon ami, reprit-il enfin. Un philosophe optimiste. Par la seule présence de gens comme vous dans la Création, vous m'avez presque convaincu que l'homme est toujours humain au fond de lui, et que cette humanité peut à nouveau s'exprimer. Vous avez également réveillé en moi l'espoir que l'homme soit capable de se prendre enfin en charge et de gravir l'échelle afin de devenir ce pour quoi je l'ai créé. J'ai vraiment bien fait de venir ici, Clément. Moi aussi, j'ai un peu gagné au loto. »

Dieu sourit au Père Clément. La lumière qui le nimbait avait retrouvé l'éclat qui avait toujours été le sien. Tournant le dos à l'autel, face aux hommes, Dieu s'agenouilla, il commença une prière.

« *Mes enfants, qui êtes sur Terre...* »

<http://attardd.fr>

## Du même auteur sur Feedbooks

Le cheval et le dragon (2004)

Parodie de conte. Il y a un chevalier, une princesse à sauver, un affreux dragon, un méchant sorcier, tout ce qu'il faut.

Je me suis vraiment marré en l'écrivant, j'espère que le plaisir du lecteur sera au même niveau...

Au dernier jour... (2008)

Au premier jour, Dieu a créé la Terre et les Cieux. Les jours suivants, Il a fait les animaux, les végétaux, et pas mal d'autres choses.

Mais cette belle mécanique s'est enrayée, et Dieu doit prendre les mesures qui s'imposent.

Pléonasmes redondants (2008)

Le pléonasme redondant étant une calamité catastrophique qui parfois s'insère et s'introduit dans nos textes, je lui dédis cet écrit qui est un appel à la mobilisation générale de tous contre ce fléau. Il y a 61 périissologies dans ce texte à ne pas prendre au sérieux, même pour rire...

Le prématuré (2008)

Yolan vient de mourir accidentellement, et il décide de "faire une réclamation" pour ce décès prématuré. Pas si facile...

Tout s'achète (2008)

Certains pensent qu'on peut tout acheter.

Il paraît que certains en ont les moyens.

Et si l'un de ceux-là s'achetait une vie de remplacement, comme on fait faire un double des clés, en cas de perte ?

Le saut en longueur (2008)

Je me suis souvenu que, lorsque j'étais au collège, un professeur avait menacé les élèves de ma classe d'une terrible punition : devoir décrire, sur au moins trois pages, le saut en longueur d'un athlète !

Je ne sais plus si à l'époque, l'un de nous a écopé de cet abominable châtiment, mais après tant d'années, j'ai trouvé l'idée intéressante.

Les songes de Peiral (2008)

Au cours d'une soirée trop arrosée, Peiral a fait un pari stupide : attirer dans la forêt une personne du Grand Peuple. La Saint Jean arrive, c'est le grand jour. Dans quelques heures, le jeune farfadet saura s'il a réussi...

La Rue (2008)

Une petite parabole sur la vie, un résumé symbolique de la naissance à la mort.

Le vieux prince (2008)

J'ai toujours considéré "Le petit Prince" comme un chef-d'œuvre. La nouvelle que voici est surtout un hommage à ce gamin idéal, qui symbolise à mes yeux la vraie jeunesse, celle de l'esprit. Et puis... j'aime bien essayer de faire du neuf avec du vieux, et reprendre de manière originale un vieux sujet.

La Thanatophonie (2009)

Que se passerait-il s'il devenait possible de communiquer avec les défunts aussi facilement que l'on passe un coup de fil à un copain ou un proche ?

Et si les trépassés pouvaient appeler à leur tour un copain ou un proche, pour réclamer, pour dénoncer, ou pour harceler ?

Pour Cassandra (2009)

Jusqu'où peut mener l'amour pour une femme ?

Il peut jeter un homme à terre ou l'inciter à rejoindre le ciel...

Un beau métier (2009)

Une enquête policière très compliquée, à l'autre bout du monde, dans laquelle il faut faire preuve de diplomatie, de patience, d'observation et de tact.

Une brève histoire dans le temps (2009)

Si la machine à explorer le temps doit exister un jour, ceux qui s'en serviront dans le futur l'utiliseront certainement pour venir dans leur passé.

Alors, cette machine se trouve déjà dans notre époque, puisqu'ils sont venus avec.

Ascenseur en panne (2009)

À partir d'une idée stupide, j'ai pondu ce texte délirant. C'est une histoire sans queue ni tête, qui se termine en queue de poisson. Voilà, c'est dit, alors ne venez pas me reprocher ce genre de défauts. J'ai fait exprès, j'avais envie de m'amuser un peu !

....°(^\_^)°....

Mise à jour (2009)

Il y a des mises à jour pour presque tout. Les logiciels, les cartes GPS, les versions de téléphones portables, les prestations des fournisseurs d'accès à Internet...

Et s'il était possible de mettre à jour son existence, en choisissant les options ?

Le prix à payer (2009)

Tout à un prix. Quel que soit ce qu'on demande, il faut être prêt à le payer, mais il est parfois très élevé.

Reality game (2009)

Il y a toujours davantage de réalisme dans les jeux vidéo. Jusqu'où cela peut-il aller ?

Le divorce (2010)

Un divorce, c'est comme un mariage... mais à rebours. Alors, pourquoi ne pas faire les mêmes choses, mais à l'envers ?

Le trou sur la place, près du chêne (2010)

Un beau matin, les habitants d'un village découvrent un trou au milieu de la place, près du chêne. L'incident prend une importance considérable. Qui a fait ce trou ? Comment ? Dans quel but ? Chacun s'interroge, s'inquiète et se méfie. L'enquête commence...

Cendres (2010)

Les quatre éléments, l'air, le feu, la terre et l'eau. Chacun est symboliquement associé à une étape de la vie. Mais au bout du chemin, que reste-t-il ?

Fossile (2010)

De la vie à la pierre...

La valse des heures (2010)

À quatre heures du matin, j'avais déjà les yeux grands ouverts, et je ne parvenais pas à me rendormir. J'ai pensé qu'à force de regarder l'heure, j'allais finir par l'user. Ça m'a inspiré, je me suis levé et j'ai écrit ceci.

Surmenage (2010)

Ça peut arriver à tout le monde de se sentir surmené. À tout le monde ? Même à Lui ? Ben oui...

Le myrmécologue (2010)

Rencontre avec une fourmi. Une fourmi ? Oui, une fourmi...

Supra Lux (2011)

Je n'écris pas souvent de SF, mais là, je me suis laissé aller. Une p'tite histoire de franchissement de la vitesse de la lumière, ça vous dit ?

Cyber espoir (2011)

Les "réseaux sociaux" prennent de plus en plus de place dans notre monde. Pour ou contre, ils ne laissent personne indifférents, et il devient difficile d'y échapper. Nul ne peut prétendre ne pas être concerné par eux. Jusqu'où cela peut-il aller ?



**[www.feedbooks.com](http://www.feedbooks.com)**  
Food for the mind